VOL. XLVII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1918 — No. 44

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIE ET IMPRIMÉ [TO]US LES MERCREDIS PAR [A.] T. GAUVIN [I]MPRIMEUR

Toutes [communica]tions concernant le journal o[u l'imprim]erie devront être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

The Library Government Offices

LA FRANCE

est-elle encore une Nation catholique?

Par Mgr BAUDRILLART, Recteur de l'Institut Catholique de Paris

* * *

La France, faisait l'oeuvre de Dieu de par le monde, simplement, sans bruit,, sans réclames à coup de cymballes, sans le crier sur les toits, comme d'autres peuples que nous ne nommerons pas, agissent d'une manière courante.

Aussi SON OEUVRE GIGANTESQUE était-elle ignorée de presque tout le monde; seules les bénéficiaires immédiats de son apostolat connaissaient cette charité qui ce cachait.

L'Allemagne d'abord par ses calomnies, les consciences hésitantes ensuite par leur véritable hostilité, en forçant la catholique France à se défendre devant elles, auront rendu au Grand Pays ce service "d'obliger les Français à se mieux pénétrer eux-mêmes de leurs longues et mémorables traditions séculaires", comme le dit Georges Goyau, et, en même temps ils lui auront permis, sans forfanterie aucune de sa part, de faire connaître aux autres peuples les services incroyables rendus à l'Eglise par sa fille ainée, car la France est toujours la Fille Ainée de l'Eglise.

Si vous en doutez une seconde, lisez plutôt ces paroles de Son Eminence le cardinal Gasparri : "Dites bien aux catholiques français que le Saint Père se souvient toujours que la France, dans sa longue et glorieuse histoire, à mérité le beau titre de fille ainée de l'Eglise.

Je suis sûr, malgré certaines apparences, (ce ne sont que des apparences) qu'elle s'en souvient, elle aussi."

* * *

Laissons la plume à Monseigneur Baudrillart : La France est-elle encore une nation catholique?

QUE REPONDRE A CEUX QUI POSENT CETTE QUESTION?

Voici. Et d'abord, qu'est-ce qu'une nation catholique?

C'est une nation chrétienne soumise au Pape. Voilà le premier signe, la caractéristique extérieure visible à tous, le diagnostic qui permet de la reconnaître.

Or, si par un douloureux accident, qui remonte à un peu plus de douze ans et prendra fin bientôt, nous l'espérons, le Gouvernement français a rompu ses relations diplomatiques avec le Saint-Siège—fait qui n'est pas sans précédent, même ailleurs—il n'a cependant jamais versé dans ce que nous, catholiques, nous appelons le schisme, ou l'hérésie. Nos chefs d'Etat, élus par les Chambres, ont pu être de médiocres, quelquefois de mauvais catholiques; *pas un,—C'EST UN FAIT,—n'a été protestant; pas un n'est mort sans avoir reçu les sacrements de l'Eglise;* c'est-à-dire sans s'être, en fin de compte, réconcilié et avoué le fils de cette Eglise.

Quant à la nation elle-même, il n'en est point qui pratiquement pousse plus loin l'obéissance au Saint-Siège.

Un nonce du Pape en faisait déjà la remarque au XVIe siècle, devant les Etats généraux de Blois : "Vous autres, Français, vous vous plaignez souvent du Pape; mais en fait, il n'y a pas une nation sur la terre qui le sollicite plus souvent d'intervenir, qui lui demande plus de dispenses et de permissions", ajoutons, qui obéisse plus fidèlement à ses ordres, Pie X aimait à le reconnaître et ses sournois adversaires de tous pays nous en maudissaient.

Où les décrets contre le modernisme ont-ils été plus observés? Où les décrets sur la première communion précoce? Et, lors de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'encyclique condamnant les associations cultuelles, quel accueil a-t-elle reçu?

Dans la France entière, il s'est trouvé trois ou quatre malheureux prêtres égarés par l'ambition, le vice ou l'orgueil, pour esquisser une résistance aussitôt brisée. Tous les autres, *par dizaines de milliers,* ont, sans un mot de plainte, que dis-je, avec une joie surnaturelle, *abandonné tous leurs biens, tous leurs moyens d'existence,* plutôt que ne pas obéir au premier signe du Pape.

Et tous les fidèles, non seulement les ont suivis, mais les ont soutenus de leurs deniers, de telle sorte que *pas une église n'a été fermée,* pas une n'a vu diminuer la pompe de ses cérémonies, et que le Gouvernement en a été réduit à rentrer ses foudres.

Tous les catholiques français, prêtres et fidèles, ont marché à l'ordre de Pie X, comme aujourd'hui nos "poilus" à l'ordre du généralissime. Même unanimité, même entrain!

* * *

QU'EST-CE ENCORE QU'UNE NATION CATHOLIQUE?

C'est une nation qui pratique certaines dévotions, propres au catholicisme et à l'égard desquelles protestants et libres-penseurs professent une médiocre sympathie: la dévotion à la Très Sainte Vierge, la dévotion au Sacré-Coeur, la dévotion à l'Eucharistie, la prière pour les morts.

J'en appelle à tous ceux des étrangers qui ont parcouru le monde et séjourné en France, à ceux qui ont cherché à connaître de notre pays autre chose que les lieux où l'on s'amuse.

Ont-ils trouvé nulle part ailleurs plus de fervents amis de Marie, du Coeur Sacré de Jésus, de l'hôte divin de nos tabernacles?

Ils ont vu les foules de Lourdes et de Paray-le-Monial, sanctuaires choisis sur notre sol national par la Vierge et par le Christ dans leurs apparitions, les foules aussi de Notre-Dame des Victoires et de Montmartre, en plein Paris. Ils ont vu, dans nos églises, la sainte table assiégée chaque matin par les rangs pressés de chrétiens avides de se nourrir du pain sacré; ils ont vu nos adorations perpétuelles, nos adorations nocturnes, qui jamais ne défaillent. Ils ont vu les populations les plus révolutionnaires de certains de nos faubourgs, s'émouvoir à la rencontre des premières communiantes, vêtues de leurs blancs habits, et, dans les mêmes quartiers, toutes les femmes, depuis les meilleures jusqu'aux pires, se signer publiquement du signe de la croix au passage des convois funèbres.

Qu'ils parlent donc et qu'ils disent enfin si telle n'est pas la vérité!

* * *

QU'EST-CE ENFIN QU'UNE NATION CATHOLIQUE

C'est une nation qui unit les oeuvres à la foi: *quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat?* Cet avis de l'apôtre saint Jacques, comme les Français, avec leur bonne et droite logique, en sont convaincus, comme ils s'en inspirent dans leur conduite!

La France n'est-elle pas la terre par excellence des oeuvres catholiques? D'où est sortie l'*Oeuvre de la Propagation de la Foi?* et qui la soutient encore principalement?

D'où la *Sainte Enfance?* D'où les *Conférences de Saint Vincent-de-Paul?*

Quel peuple a un budget de charité égal à celui de la France? Quel peuple fournit au monde plus de missionnaires? et des missionnaires plus désintéressés?

Et si je considère la vie intellectuelle de la religion, car la religion catholique est une religion où la doctrine vit, se développe, s'explicite, quel pays produit davantage que le nôtre?

N'est-il pas vrai que les nations latines, notamment, se nourrissent surtout des livres de théologie, de philosophie, d'histoire, d'exégèse, d'ascétique, de mystique, de piété, dus à la plume d'auteurs français? Où, Rome mise à part, le haut enseignement catholique a-t-il plus de force et plus d'éclat que chez nous?

Et qu'est-ce que tout cela prouve, sinon la vie du catholicisme dans notre patrie, sinon que la France est encore une nation catholique?

* * *

ECOUTONS MAINTENANT LA PAROLE DE DIEU. VOYONS CE QUE DIEU PENSE

Ouvrons l'Evangile et lisons cette parabole du Christ : Un homme avait deux fils; s'approchant du premier, il lui dit : Mon fils, allez donc aujourd'hui travailler dans ma vigne". Et le fils de répondre : "Je n'irai pas!" mais touché de repentir, il y va. La même parole est dite à l'autre qui répond : "J'y vais!" et se garde de bouger. Alors, Jésus demande à ses interlocuteurs : "Lequel des deux a fait la volonté du père?" "Le premier."—"En vérité, s'écrie le Seigneur, les publicains et les courtisanes vous précèderont dans le royaume des cieux." Et le même Sauveur a dit encore : "Ce ne sont pas tous ceux qui crient : Seigneur, Seigneur! qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est au Ciel." (*C'est Dieu qui parle.*)

En bien, ces deux paroles du Maître me reviennent souvent à l'esprit quand on me demande si la France garde encore son rang parmi les nations catholiques.

* * *

CE QU'ONT DONNE LA FRANCE ET LES AUTRES PAYS POUR LA PROPAGATION DE LA FOI

Alors que de 1932 à 1913 tous les pays du monde, la France exceptée, donnaient 160 millions pour la propagation de la foi, la France à ELLE SEULE versait 255 millions!. Voilà pour l'argent. Voyons pour le sang. Quelques années avant la guerre, il y avait 6,100 prêtres missionnaires. Tous les pays du monde, la France exceptée, en alignaient 1,600; la France à elle seule en fournissait à la Sainte Eglise 4,500!

Si les proportions étaient renversées, la France qui n'est ni le tiers, ni le quart du monde catholique, pourrait répondre affirmativement à la question posée et dire: oui, notre pays est toujours catholique. Voyez nos oeuvres: nous faisons notre part.

Mais la proportion telle qu'elle est, est si ECRASANTE en faveur de la France, qu'EVIDEMMENT LA QUESTION EST IRONIQUE. C'EST UNE FARCE!

* * *

Oui, la France est une nation frondeuse, difficultueuse, qui parle, qui crie, qui murmure, qui se fâche, qui dit volontiers quand il s'agit d'église et de religion : "Je n'irai pas." Mais elle va. *Voyez ses oeuvres!*

Oui, la France est une nation qui, par une erreur grave et coupable, a laissé s'établir chez elle un gouvernement qui se refuse à dire, même quand il le devrait : "Seigneur! Seigneur", mais, *dans l'ensemble, elle continue à multiplier les actes chrétiens. Voyez ses oeuvres!*

D'autres nations, au contraire, se targuent volontiers d'être les premières au sein du christianisme et de l'Eglise et à Dieu lui-même elles disent très haut et avec empressement: "Je vais à votre vigne." Mais elles n'y vont point, ou n'y travaillent point, ou n'y travaillent guère : voyez leurs oeuvres!

Leurs chefs invoquent le Seigneur en toutes circonstances et le prennent à témoin, même quand il vaudrait mieux le prier de voiler sa face. Mais... Voyez leurs oeuvres.

LA PATIENTE STRATEGIE DE FOCH

Comme nous le faisions prévoir mercredi dernier, "les Allemands paraissent devoir défendre coûte que coûte la ligne Hindenbourg". Comme nous le pensions également, la résistance boche sur cette ligne paraissant devoir être très forte et l'enfoncement de ces positions trop coûteuse, Foch a porté ses coups ailleurs. Mais comme d'habitude, il n'a pas posé. Il n'y a eu aucun arrêt dans sa *préparation à l'offensive* définitive, à celle qui doit bouter le Prussien hors de France: Foch, selon son enseignement du temps de paix à l'école de guerre, continue "ses combats menés, *en apparence,* indépendamment les uns des autres, et qui ont tous pour objet *la conquête des foyers de résistance de l'adversaire.*"

Il les continue; mais avec patience. Maurice Barrès le fait très fortement ressortir de la façon suivante :

"Il semble bien que cette methode patiente soit celle qui convient le mieux à la situation présente. Le 27 mai, nous étions contraints de céder du terrain sous la ruée de l'ennemi, qui possédait une supériorité manifeste, disposant d'un plus grand nombre de divisions que les Français et les Anglais réunis. Au 15 juillet, notre commandement a montré avec éclat que l'équilibre des forces était rétabli. Mais comment depuis lors aurions-nous pu obtenir une supériorité numérique telle, que nous puissions à notre tour entreprendre "une grande offensive" en vue de la victoire définitive"? On sait en effet qu'il faut rassembler un excédent de force et de matériel considérable, pour tenter avec des chances de succès une opération d'ensemble analogue à celles que Ludendorff a hasardées au 21 mars, au 27 mai et au 15 juillet.

Foch dispose actuellement de troupes au moins aussi nombreuses que l'ennemi, sans cesse grossies par des unités américaines. Il possède un matériel d'attaque (chars d'assaut, avions), dont les Allemands n'ont pas l'analogue. Et il a su donner à ses armées cette cohésion incomparable, que confère le sentiment de communes et magnifiques victoires. Ce sont là, *aux mains d'un tel stratège,* des moyens qui rendent possibles des actions redoutables—*mais limitées encore.* C'est le secret de la *patiente stratégie* du maréchal qui, par des coups *habilement* donnés, réalise, sans déperdition sensible de forces, *des gains* inespérés.

La presse allemande s'efforce de propager cette légende que le commandement français cherche en ce moment à accomplir une "immense offensive", en vue de "l'écrasement des armées impériales." Il importe que nous opposions à cette thèse fallacieuse la simple et belle réalité. Les critiques germanophiles des pays neutres ne pourront ainsi se laisser abuser, pour peu qu'ils soient de bonne foi. Déjà M. B.-V. Norregaard, l'écrivain militaire, défavorable à l'Entente, du grand Morgenbladet, de Christiania, écrit qu'il ne peut accepter la thèse allemande; manifestement, précise-t-il, la France n'engagera l'offensive, décisive qu'avec le concours deux millions d'Américains; "malgré toutes les explications, les commentaires et les interprétations de leur presse, les Allemands ont subi une défaite considérable."

Tâchons d'apprécier exactement nos forces comparées à celles de l'ennemi : c'est le meilleur moyen de mesurer l'admirable effort des troupes alliées et l'habilité de notre commandement; c'est mieux comprendre la valeur et l'étendue de nos succès.

Nos combattants savent ces choses. De là leur confiance en Foch et Pétain, en sir Douglas Haig et Pershing, qui les mènent à la victoire sans sacrifices inutiles de vies héroïques. Ne sait-on pas que Tommies et Yankees ont "adopté" le maréchal et témoignent à son égard de la même admiration affectueuse que nos poilus?

Pas d'impatiences intempestives. A pas lents, mais sûrs, de nouvelles victoires viennent à nous".

D'un autre côté M. Clemenceau ne nous cache pas que nous assistons au commencement de la fin, et que ces offensives partielles continueront sans faiblesse *"Jusqu'à la victoire définitive".* Par contre Maurice Barrès, qui est certainement renseigné à bonne source ne nous cite pas l'opinion d'un neutre, M. B.-V. Moregaard parce qu'il la croit fausse. Or, ce critique dit *"La France n'engagera* l'offensive décisive qu'avec le concours de deux millions d'Américains." Voyez, entre parenthèses, l'importance de la France. C'est toujours bien elle qui est l'âme et la tête. *"La France* n'engagera l'offensive..." Et c'est un neutre qui parle.

Savez-vous quand ce sera? Bien vite, bien plus vite qu'on n'aurait osé l'espérer il y a six mois. Réellement les Américains font des merveilles. C'est presque incroyable, pour celui qui y réfléchit un peu. On n'en croit pas ses yeux lors qu'on lit par exemple, dans les journaux qu'à un certain port de France, dans le courant du mois d'août *en dix heures,* un convoi venu des Etats-Unis a pu débarquer 33,000 hommes et leur matériel!! Aussi, quand on sait que des gaillards vont ce train là on n'est plus sceptique du tout lors qu'on vous annonce qu'il y aura 3,000,000 d'Américains en France le 1er juin 1919, par conséquent environ les 2,000,000 *combattants* nécessaires, mais suffisants pour que au dire de Monsieur oregaard, *la France engage l'offensive décisive.*

En attendant, les affaires vont bien. Et quel en est secrêt?

Le secrêt!

Monsieur Clemenceau a pû déclarer en effet que le 17 juillet dernier au soir, il était *"la seule personne qui, à Paris, connût le projet du général Foch"* Voilà pourquoi tout marche si bien: unité de commandement et de décision, d'où secrêt parfait.

Maurice Barrès qui écrivait son article sur la patiente stratégie de Foch il y a un mois était bien renseigné. Il avait raison. Depuis, nous avons vu qu'aussitôt que la résistance boche devient sérieuse, qu'aussitôt que les pertes chez les alliés menacent de devenir importantes, nos grands chefs ont l'ordre de rompre le combat. Mais *immédiatement* on attaque ailleurs.

Le but est quadruple.

D'abord, cela énerve le commandement boche qui ne pouvant être partout à la fois, ne sait plus où donner de la tête. Ensuite, cela fatigue le moral des troupes ennemies. Ces soldats, au raisonnement simple en général, croient vite que l'ennemi est infiniment plus nombreux qu'eux puisqu'il est partout en force suffisante pour attaquer. En outre le matériel de transport s'use vite à cet usage abusif, et cette considération est de toute première importance pour l'Allemagne qui manque de matières premières et de main d'oeuvre experte pour remplacer ce matériel usé. Enfin, petit à petit, les *foyers de résistance* boches disparaissent.

Dans notre article de mercredi dernier, nous pensions 1e que les Allemands résisteraient coûte que coûte sur la ligne Hindenbourg; 2ème que pour éviter des pertes déraisonnables Foch attaquerait immédiatement ailleurs; 3ème que, probablement la prochaine grande offensive se ferait en Champagne; 4ème que peut-être Ludendorff y aurait pensé; 5ème que, d'après nous, il ne pourrait s'y opposer, avec des réserves pratiquement inexistantes; 6ème que, en fin de compte, les Boches devraient se retirer sur une ligne allant d'Anvers à Verdun.

Depuis lors, durant les jours suivants, nous avons appris successivement: 1ème que les Allemnads envoyaient des troupes fraîches pour relever les autres extenuées par une retraite de quatre semaines et qu'ils avaient par conséquent l'intention de defendre la ligne Hindenbourg aussi longtemps que possible. 2ème que, "pour éviter des pertes déraisonnables", Foch avait déclanché une nouvelle attaque Franco-Américaine destinée à faire disparaître le saillant de St-Mihiel, qui était une grosse menace sur ses derrières en Champagne. 3ème, 4ème et 5ème que, Ludendorff lui aussi redoutait une attaque en Champagne, et qu'il ne pouvait s'y opposer *avec des soldats* en même temps qu'il défendrait la ligne Hindenbourg; que conséquemment il faisait construire d'immenses barages destinés à contenir et à canaliser des eaux pour, au bon moment, inonder le pays, afin de s'opposer à l'offensive de Foch qu'il prévoyait devoir se faire sur ce front. 6ème qu'une "suprème ligne de défensive, appelée la ligne Parsifal, était en construction d'Anvers à Metz." C'est pratiquement Anvers-Verdun que nous prévoyions, car l'angle Verdun-Anvers-Metz n'a pas 3 degrés.

Pour nous résumer et pour conclure, nous dirons donc encore une fois, que l'armée Allemande est comparable à une excellente machine dont on a abusé. Elle est encore capable de sursauts sérieux. Il faut encore être sur ses gardes. Mais c'est une affaire de patience; une affaire de temps. Admirons donc, sans réserves aucunes l'admirable *stratégie patiente du Maréchal de France, Ferdinand Foch.*

FRANC-COMTOIS.

LES ECOLES BILINGUES

Nous sommes maintenant entrés dans le grand mois de septembre et nous avons vu la plupart de nos écoles et maisons d'éducation rouvrir leurs portes et recevoir le joyeux petit monde qui va travailler pendant dix long mois à la formation de son caractère, de son esprit et à l'ornement de son intelligence.

Au point de vue de la jeunesse, le mois de septembre est certainement le plus important de l'année parce que c'est pendant ce temps que se décide en quelque sorte son avenir. Si un enfant entreprend un cours, nous aurons plus tard une personne instruite capable, si elle le veut et si on a eu soin de lui donner la direction voulue et la formation nécessaire, de se tailler une place sous le soleil. Cette personne sera une nouvelle richesse pour la patrie, la société et la race, parce qu'elle aura une plus grande valeur. Plus son instruction, plus son éducation seront complètes, plus aussi elle sera précieuse.

A suivre sur la page 4

LA RESURRECTION DE LA RUSSIE

J'ai souvent entendu regretter certaines lenteurs que le président Wilson aurait mises en travers de l'intervention inter-alliée aux confins du monde slave. Cet homme remarquable avait-il prévu des circonstances plus favorables, qu'il attendait? Faut-il remercier sa puissance d'intuition ou fûmes-nous servis par l'événement? Nos retards doivent être loués. Le Lazare russe n'était pas prêt à surgir de son tombeau. Et maintenant notre action paraît s'accomplir de la manière la plus heureuse et donner immédiatement d'importants résultats.

A toutes les époques, toute action armée dans l'Orient de l'Europe offrit un grand risque. Les troupes les plus puissantes s'y engloutissaient. Le moyen de résistance essentiel de la Russie fut toujours son immensité. Nul pays qui possède une telle puissance d'absorption. Dans ces plaines infinies, la puissance victorieuse de Napoléon s'est perdue. Depuis lors, les chemins de fer ont écourté les distances, mais l'ancien Empire des tsars a doublé son étendue. D'Arkhangel à Vladivostok, il compte près de 10,000 kilomètres!

Comment des armées pourraient-elles instaurer l'ordre dans cet Etat géant, si les habitants s'y complaisent dans l'anarchie? Voyons l'exemple des Austro-Hongrois qui n'attaquent la Russie que par un côté, sur les lisières ouest. Ils ont pénétré fort avant dans la Finlande, l'Esthonie la Russie Blanche, l'Ukraine, la Crimée, mais ils ont dû y échelonner de nombreuses armées, celles de von der Goltz et de von Kirchbach des deux côtés du golfe de Finlande; le groupe d'armées de von Falkenhayn en Russie Blanche; le groupe d'armées de feu Eichhorn dans les bassins du Donetz et du Don; enfin, l'armée de von Boeltz dans l'Ukraine occidentale.

Ludendorff est-il le maître des vastes territoires qu'il occupe ainsi? En aucune façon. En vain ses soldats tiennent-ils les centres de production et de communication; par leur immensité même, les campagnes échappent à leur étreinte et, avec elles, les precieuses céréales.

Un demi-million d'Allemands et près d'un demi-million d'Autrichiens occupent la Russie, et avec eux des centaines de milliers de prisonniers autro-hongrois agissent en Sibérie: ils ne réussissent qu'à aggraver le désordre et la ruine; ils sont prisonniers de leurs victimes.

Le président Wilson a craint que l'Entente, au moment où elle aurait à faire un effort gigantesque au coeur de la guerre, sur les champs de bataille de France, ne fût entraîner à de grands gaspillages d'hommes dans le continent slave. Son appréhension était juste.

Il a redouté que le haut idéal dont sont animés les innombrables soldats de l'Entente: Américains, Français, Anglais, Italiens, Belges, ne parût compromis par l'entreprise alliée en Russie. Nous sommes une croisade contre la Germanie qui prétend à la domination universelle; nous voulons sauvegarder la libre disposition des peuples par eux-mêmes. Il importe que les Alliés n'accomplissent rien qui ait l'apparence d'une intrusion violente dans la libre administration d'un pays par lui-même. Ici encore les réserves du président Wilson se conçoivent.

Telle qu'il l'a comprise et telle qu'elle se réalise actuellement, l'intervention alliée consiste en une aide apportée à la grande nation slave, abattue et démoralisée. Naguère d'une puissance colossale, le slavisme est à terre. L'Allemagne impériale le tient à sa merci. Mais des forces de relèvement sont en lui. Ce sont ces forces, encore dispersées, hésitantes, que les Alliés ont le devoir de soutenir, de rassembler, de seconder, afin qu'elles redressent le grand Etat russe, dont le maintien est nécessaire à l'équilibre politique du monde et dont le génie propre veut être sauvé.

Aide militaire, sans doute, mais surtout aide morale et matérielle, liaison avec l'Europe occidentale, encadrement, concours économique et financier, équipement, armement, ravitaillement, voilà ce que signifie leur intervention.

A peine nos détachements débarquent-ils en Mourmanie, dans la province d'Arkhangel, en Sibérie Orientale, des autorités pénétrées d'idées vraiment nationales surgissent et des combattants sou-

(A suivre sur la 3ème page)

LA GUERRE ET LE FRANCAIS

(La Patrie)

A part les nombreuses raisons d'ordre supérieur que l'on peut offrir pour combattre ceux qui, en certains endroits de notre pays, ont la haine du français, il n'est pas mal de signaler certaines pratiques suivies dans la mère-patrie, même dans le grand monde officiel. Il est parfois opportun de tirer des leçons des moindres incidents. Pour aujourd'hui, il suffira de dire que dans les grands hôtels de Londres et à tous les banquets officiels, les menus sont en français.

Le 20 août dernier, les journalistes canadiens en voyage en Angleterre ont pris le déjeûner à Downing Street, chez M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier. Le menu était exclusivement français. Le voici: Sole à la Colbert, Noisettes d'agneau demi-glace, pouding soufflé aux abricots, dessert, café.

Le 13 juillet, au Savoy, M. Churchill recevait nos confrères. Pas un mot d'anglais sur le menu qui était comme suit: Melon, oeufs pochés Tourangelles, truite saumonnée à la grecque, pommes nouvelles, bitock sauté au beurre noisette gros pois, pommes sautées, flan aux cerises.

Le 1er août, le Canada Club et la Canadian Association de Londres, donnaient, sous la présidence du duc de Connaught, un dîner en l'honneur de sir Robert Borden et de ses collègues, auquel les journalistes canadiens étaient spécialement invités. Le menu était encore en français: Le voici: Saumon braisé Melba, jambon d'York au champagne, gros pois frais, pommes Dauphine, soufflé glacé au chocolat, café.

Au grand dîner offert au Guild Hall par le lord-maire Hanson, le 11 juillet, le menu était mi-français, mi-anglais.

Lorsque Beaverbrook donna son dîner d'adieu à nos confrères, le 19 août, à l'hôtel Hyde Park, le menu était comme suit: Hors d'oeuvres, consommé en tasse, filet de sole Valeska, grousse rôti, pommes rissolées, salade coeurs, haricots verts sautés au beurre, pêche Melba.

Comme on le voit, pas un mot d'anglais. N'est-ce pas renversant? Ces habitants d'Angleterre sont évidemment des arriérés, puisqu'ils ne prêtent pas l'oreille aux énergumènes qui s'égosillent à crier: une seule langue, une seule école et une seule race.

Dans la bonne société anglaise, on parle un franaçis absolument impeccable. L'éducation des enfants ne serait pas complète s'ils ignoraient la langue de Bossuet. Les Américains donnent en ce moment une grande leçon aux fanatiques qui voudraient proscrire le français. Dans tous leurs camps, aux Etats-Unis comme en France, l'enseignement intense du français bat son plein. Chaque soldat a son petit manuel, sa petite grammaire, son petit dictionnaire. On fait rond autour des professeurs improvisés que les circonstances ont fait naître et l'on se donne un mal infini pour apprendre le plus tôt possible le doux parler de France. A l'arrière, officiers et soldats passent leurs heures de loisir au milieu de familles françaises.

Jamais, dans l'histoire du monde, l'on a vu un grand peuple épris d'un désir aussi vif et aussi sincère d'apprendre la langue d'une nation.

Ce magnifique exemple donné par l'une des plus puissantes démocraties aura, il y a lieu de le croire, les plus salutaires résultats.

Nos fanatiques qui préconisent une seule langue et une seule école, dans les diverses provinces de la Confédération, parraitront plus chétifs et plus méprisables, s'ils persistent à fermer les yeux et les oreilles. Ils ont encore le temps de se convertir, de devenir plus généreux, plus chrétiens et plus patriotes.

LA MORTELLE BLESSURE DE L'ALLEMAGNE

L'état-major et la presse d'outre-Rhin ont inventé un thème de réconfort. Est-il réconfortant pour la Germanie?

Ecoutez: "L'offensive allemande, disent-ils, a subi un temps d'arrêt désagréable. Il est sûr qu'elle recommencera. Nos armées qui se sont battues entre l'Aisne et la Marne n'ont pas fait appel à leurs réserves. Le haut commandement impérial a conservé toute son initiative. Il le fera voir à l'heure voulue: la sérénité confiante de nos chefs nous en donne la certitude."

Telles sont les expressions exactes dont se sert le général von Ardenne dans le Berliner Tageblatt (5 août).

On voit que nos ennemis prétendent avoir maintenu aux mains de Ludendorff l'initiative stratégique, qui seule permet à un général commandant en chef d'obtenir la destruction des effectifs adverses.

Quel est, en face de ce tableau des prétentions allemandes, l'exacte réalité? La voici exprimée par quelques chiffres sûrs.

Au 21 mars, le général Ludendorff disposait d'au moins 80 divisions de réserve. A l'heure actuelle, sur tout le front franco-belge-britannique, de la mer à la Suisse, il n'en possède pas plus de 20 à 25, dont la majeure partie déjà éprouvées, puis reconstituées!

Quelle déchéance! Et combien propre à enlever au stratège ennemi, malgré les assertions officieuses, sa liberté d'action et par suite la maîtrise des opérations!

Le résultat essentiel de cette terrible série de combats qui se poursuit depuis cinq mois, et au cours de laquelle les Alliés sont passés soudain, avec une superbe audace, de la défensive à l'offensive, ce n'est point le recul de l'ennemi sur l'Asine et sur la Somme, ce n'est pas même la libération de nos grandes voies de jonction avec nos armées de l'Est et du Nord; ce n'est pas davantage la délivrance de Soissons, de Château-Thierry, de Montdidier, de maints précieux villages de la vieille France; ce n'est pas non plus la menace germanique sur Paris écartée à jamais: c'est l'affaiblissement durable et extrêmement grave de la puissance militaire allemande.

Le général Ludendorff fondait l'espoir d'écraser la France et l'Entente sur la valeur de ses fameuses troupes de choc, sur les masses de combattants qu'elles avaient mission d'entraîner en avant, sur la supériorité de son matériel de destruction et l'abondance de ses munitions. Or tous ces grands moyens d'actions, tous ces facteurs essentiels de décision lui ont, en quelques mois, échappé.

Détruites, ces fameuses troupes de choc! Réduites à ne posséder plus qu'une médiocre réserve, ces innombrables divisions allemandes! Diminuée par la perte de plus d'un millier de bouches à feu, la colossale artillerie impériale! Quant aux munitions allemandes, les Alliés ont pris des millions et des millions d'obus, et ce au moment précis où le gouvernement de Berlin est forcé de restreindre la production de ses usines de guerre, faute de matières premières et de main-d'ouvre!

Par delà les résultats partiels, les gains régionaux, il faut distinguer ce fait unique: l'armée allemande a perdu sa valeur offensive! Bien plus, la défensive même, sur un front étendu et peu fortifié, lui est rendue difficile par le grave amoindrissement qu'ont subi toutes ses divisions et par la pauvreté de ses réserves.

C'est la véritable signification de la magnifique offensive britannique, soutenue par la manoeuvre des armées Debeney et Humbert, quelle a contraint Ludendorff à engager une quarantaine de divisions, dont une quinzaine prélevées sur ses réserves, et qu'au prix de pertes tout à fait faibles, elle a infligé à l'armée ennemie une très grosse diminution de force et de matériel.

Etendrons-nous sans délai, dans les plaines de Picardie, nos gains territoriaux? Très justement la question apparait secondaire au commandement allié. Le point capital, c'est de multiplier les applications d'une méthode qui permet en ménageant avant tout le sang français et britannique, d'infliger à l'armée impériale une blessure sanglante et pue guérissable!

Par sa patiente stratégie, Foch a réussi à provoquer dans l'empire allemand la crise entre toutes irrémédiable: la crise des effectifs. Vainement le gouvernement impérial fait-il appel à des unités autrichiennes, dont une au moins a été identifiée dans la vallée de la Somme par sir Douglas Haig. Vainement s'apprête-t-il à verser dans les rangs de ses combattants, fin septembre la moitié de la classe 1920 fraiche émoulue des casernes d'outre-Rhin, soit deux cent mille hommes. Qu'est cela en face du flot de jeunes hommes vigoureux, ardents, pleins de foi, que l'Amérique déverse chaque jour sur les rivages et les champs de bataille de France?

L'Allemagne impériale a un très grand sujet d'abattement: elle a perdu la puissance du nombre; Ludendorff ne recouvrera plus l'initiative stratégique, la maîtrise des opérations sur le front de France.

Maurice BARRES,
de l'Académie française.

P. S.—On peut estimer qu'à l'heure actuelle, l'article de Monsieur Barres datant du 15 août, l'Allemagne n'a plus de réserves.

ELLE ELEVE 600 POULETS

Après avoir été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Oregon, Ill.—"Mes organes étaient tellement malades que je pouvais à peine tenir debout et travailler, et comme je suis sur une ferme et ai soin de 600 poulets tous les ans, c'était dur pour moi.

"J'ai vu les annonces du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans nos journaux, et je l'ai essayé. Il m'a rétablie complètement; je fais tout mon ouvrage et suis tellement reconnaissante que je le recommande à toutes mes amies."—Mme D. M. ALTERS, R. R. 4, Oregon, Ill.

Seules les femmes ayant souffert semblables tortures, et se sont traînées du jour au lendemain, peuvent réaliser le soulagement que Mme Alters a obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Les femmes souffrantes devraient profiter de l'expérience de Mme Alters, et s'il y a complications, écrire à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

LES PILULES ROUGES

Le vrai médicament de la femme.



Mlle R. VILLEMAIRE

Toutes les maladies, tous les ennuis, toutes les souffrances qu'éprouvent les femmes, à partir déjà de l'adolescence, sont dus, pour la plupart, à la faiblesse et à la pauvreté du sang.

C'est la faiblesse ou pauvreté du sang qui leur occasionne l'anémie, les maux de tête, migraines, maux de reins, les bourdonnements d'oreilles, la fatigue et l'essoufflement au moindre effort, les palpitations de coeur, la paresse cérébrale, l'insomnie, les cauchemars, etc.

C'est la faiblesse ou pauvreté du sang qui leur donne tous ces multiples dérangements qu'elles connaissent si bien: lèvres, gencives et paupières blanches; teint pâle, palpitations au moindre effort, appétit capricieux, disposition à la tristesse, manque absolu d'énergie, troubles périodiques, etc.

C'est aussi la faiblesse ou pauvreté du sang qui les pousse à la neurasthénie, à l'hypocondrie, à la mélancolie, au découragement et à l'épuisement.

Mais comment transformer un sang pauvre en un sang riche? Comment faire disparaître cette si profonde perturbation dans toute l'économie de l'organisme féminin?

En prenant les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, médicament réparateur de la plus haute valeur.

En effet, les Pilules Rouges apportent immédiatement au sang l'élément qui lui manque et elles lui rendent sa vraie composition.

Les Pilules Rouges procurent un sang pur, un sang riche, un sang généreux qui porte partout dans le corps la santé, la beauté, la fraîcheur, la force et la vie.

C'est le médicament par excellence de la femme et de la jeune fille; c'est le grand régulateur de leur organisme.

Sans les Pilules Rouges il m'aurait fallu abandonner l'ouvrage tant je me sentais toujours fatiguée, tant j'étais épuisée. J'avais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs de dos; je manquais d'appétit, enfin c'était une longue suite de malaises divers. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et j'ai été bien vite soulagée et fortifiée. L'appétit revint et l'une après l'autre se dissipèrent mes souffrances. Mes amies n'étaient pas sans remarquer l'amélioration qui s'opérait et je pus bientôt leur apprendre mon parfait rétablissement et la grande efficacité des Pilules Rouges. Mlle R. Villemaire, 75 Hicok, Winooski, Vt.

Depuis trois ans je souffrais de douleurs d'estomac, de maux de tete et de palpitations de coeur. Naturellement les aliments ne me portaient que peu de profit et je m'affaiblissais. Bientôt vinrent des douleurs de dos et de côtés, des nuits sans sommeil, etc. Après avoir



Mme C. DAMOUR

écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me mis à prendre des Pilules Rouges et après les six premières boites j'avais déjà acquis des forces. Ma digestion se fit de mieux en mieux et toutes mes douleurs se sont passées. J'ai pris depuis des Pilules Rouges à différents intervalles et je me suis conservée bien portante. Mme C. Damour, 260 West Six, Centreville, Lowell, Mass.

J'étais faible à l'extrême, mon estomac ne supportait plus rien; j'avais des palpitations, des maux de tête atroces, des douleurs dans le dos et tout cela accompagné d'une toux inquiétante. J'avais consulté plusieurs médecins, mais ils ne me donnaient aucun espoir de guérison et leurs remèdes n'avaient aucun effet. Des amies alors me recommandèrent si fortement les Pilules Rouges que je les adoptai. Bientôt j'eus l'espoir d'une guérison parce que je me sentais mieux et que l'appétit commençait à revenir. En effet, je me rétablis rapidement, les forces revenant, les douleurs disparurent et mon poids qui était de quatre-vingt livres à peine au commencement du traitement, s'augmenta de beaucoup. Je suis donc devenue vigoureuse et en bonne santé. Depuis, chaque année, j'ai toujours pris quelques boîtes de Pilules Rouges et j'ai ainsi conservé mes forces. Les Pilules Rouges sont aussi le remède de mes jeunes filles. Elles les tonifient, leur font du sang et les soutiennent dans leur travail de chaque jour. Mme Jos. Lavergne, 28, Market, Warren, R. I.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute Substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Mme JOS. LAVERGNE

LE MAJOR DUPUIS

Nous offrons nos vives condoléances à mesdames Olivier et J.-P. Tremblay à l'occasion de la mort, au champ d'honneur, de leur frère, le major Dupuis de Québec.

Il était au front depuis le commencement de la guerre et avait donné plusieurs preuves d'une grande bravoure.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, vendredi le 4 octobre 1918**, des soumissions pour la construction d'un Pavillon des Convalescents", d'un Pavillon "de traitement actif de longue durée" et des Pavillons "de traitement actif" à l'Hôpital Militaire de (Tuxedo) Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être séparées, cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifices d'un Hôpital Militaire, Pavillons des Convalescents, Winnipeg, (Tuxedo)", etc., selon le cas.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident édifice Lindsay Winnipeg, et du surintendant des Hôpitaux Militaires, édifice Notre Dame Investment, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunts de guerre et des chèques pour compléter le montant.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 11 septembre 1918.

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles — Cigares, etc.

A.-H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence:
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Un chauffeur pour le bloc **Manitoba**. S'adresser sur les lieux.

ON DEMANDE—Des filles pour apprendre à repasser et aussi des filles d'expérience pour repasser. S'adreser à **Henry Bros., Avenue Provencher.**

A VENDRE—Une voiture d'enfant en très bonnes conditions. S'adresser au No. 12½, rue Cathédrale, Saint-Boniface.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au publique qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, posage de papier (tapisserie), calsomine, etc., etc., qui lui seront confier. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel
Corporations, prêts
BUREAUX:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAUX:
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443

J. A. BEAUPRE, B.A., E. L. BETOURNAY, B.A.

Beaupré & Bétournay
AVOCATS, NOTAIRES, ETC
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1554

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE
Gradué de McGill et Laval
Téléphones: Main 4190
Bureau: 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit $1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit $1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe qu'elle bicyclette.

J. VULLIEZ
74 Ave. Provencher :-: ST-BONIFACE

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

Demandez à votre épicier la
PURITY FLOUR
(Government Standard)
Ce n'est pas une "Farine de Guerre" mais la farine du Canada en temps de guerre.
PURITY FLOUR
"MORE BREAD AND BETTER BREAD"
142

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de $11.00 à $30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à $50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY
—ou—
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG
17—34

Bertrand-Hébert-Cie.
Immeubles—Prêts—Loyers
ASSURANCES
Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9068 St-Boniface

MAISON COLLIN
98 AVE. PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)
Toujours en mains un assortiment complet de
EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC. ETC.
Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.
Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.
Téléphone Main 6368.

JEAN J. DAOUST
Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159
259 ave Provencher St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bureau: M. 8132 - Rés.: M.3848

Fournitures générales pour automobiles
CONTANT FRERES
Station de service
The Norwood Garage
Coin des rues Horace et Saint-Joseph
Tél. Main 2498
Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.
Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

J. A. HEBERT
IMMEUBLES LOYERS
ASSURANCES
273½ Avenue du Portage
Tél. Main 4576 WINNIPEG

Lavoie & Cie
Marhands et agents pour bières, syrops, vins de tempérances, eaux minérales, etc.
Gros et detail — Prompte livraison — Satisfaction garantie
25, rue Dumoulin :-: Phon 2563
SAINT-BONIFACE

LA RESURRECTION DE LA RUSSIE

(Suite de la 1ère page)

cieux d'empêcher la ruine totale définitive de la Russie se rassemblent: l'ordre, la force russe réapparaissent. Ce sont des Slaves qui entreprennent l'oeuvre de libération contre l'envahissement germanique, l'oeuvre de salut.

Les gouvernements alliés ont mis de longs mois à se mettre d'accord sur l'opportunité d'une intervention et sur la formule d'action. Mais combien la date présente offre d'avantages!

La seconde victoire de la Marne, les brillants succès britanniques et italiens, la jeune gloire des légions américaines confèrent un ascendant nouveau à l'Entente. Nul peuple qui ne discerne que l'avenir est à elle. En regard, l'Allemagne impériale, hier encore si grossièrement insolente et qui prétendait règner sur l'univers, à trébuché; elle chancelle; elle distingue avec effroi que la prépondérance lui échappe. Plus que jamais, elle voudrait accabler le faible et jeter ses dernières forces sur la Russie. Trop tard. Ses soldats sont fixés sur les champs de bataille de France, y trouvent par centaines de mille leurs tombes. Comment Ludendorff diminuerait-il le nombre insuffisant de ceux que nos armées françaises, anglaises, américaines pressent victorieusement?

Enfin, la Russie a failli périr d'une maladie morale effrovable, dont le virus lui a été traîtreusement injecté par les propagandistes boches. Cette maladie paraît en décroissance. C'est le moment où les ferments de guérison peuvent agir et l'emporter.

Les conditions, le moment, tout paraît devoir assurer le succès de l'intervention alliée en Russie. Souhaitons-le ardemment pour la cause des peuples libres. Quel beau spectacle, quel événement plein de promesses ne serait point la lente résurrection de la grande Russie!

Tout conspire pour assurer le succès de l'intervention des Alliés en Russie. Quel renfort, si là-bas un front de guerre se reconstitue. Quelle garantie, si la grande Russie ressuscite! Les plus décisives raisons s'accumulent pour contraindre au désespoir l'Allemagne. Jusques à quand veut-elle s'obstiner dans sa lutte impossible?

Maurice BARRES,
de l'Académie française.

Abandon des Affaires

Pour cause de santé du propriétaire. **$15,000** de marchandises vendues à sacrifice: chaussures, vêtements, épiceries, etc., aux plus bas prix. Tout doit être vendu même l'ameublement (fixtures). N'oubliez pas la datte. La vente commencera le **20 septembre.** Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule. Nous prendrons vos oeufs, beurre, volailles aux prix du marché, durant cette vente.

LAUDER SUPPLY CO.

Ancienne place de W. J. Currie. LAUDER, MAN.

Les vraies Qualites d'un Range

La boîte à feu de votre Range est la meilleure preuve de sa duré.

Le "Range Kootenay" est fait avec la meilleure acier en neuf morceaux afin de prévenir la contraction et les fissures.

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's
Kootenay
Range

London, Toronto, Motréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B., Calgary, Hamilton, Edmonton et Sasktoon.

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurer à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construite pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

LE GENERAL GOURAUD ET SES SOLDATS

La fête des 48 drapeaux

Front français, 14 août. — Les régiments dont la vaillance nous a valu le 15 juillet dernier la victoire de Champagne, prélude des magnifiques succès qui emplissent le prix de leur ardeur superbe. Ce fut une journée émouvante. 48 drapeaux, étendards ou fanions, la plupart des loques sublimes trouées par les balles, effiochées par le vent rayonnaient au grand soleil d'août. A chacun, faisaient cortège, 24 hommes d'élite de chaque unité. Jamais on ne vit un cortège pareil à celui de ces soldats dont les poitrines étaient constellées de croix et de médailles.

Sous l'ombrage séculaire d'un parc admirable, en presence d'une foule vibrante et enthousiaste, le général Gouraud qui avait conduit les troupes à la victoire les a passées en revue, puis il a remis aux glorieux insignes des régiments les décorations nouvelles fourragères aux couleurs de la médaille militaire ou aux couleurs de la croix de guerre. C'est un spectacle auquel nous avons assisté maintes fois déjà mais qui jamais, peut-être, ne nous avait autant impressionnés car nous y respirions une atmosphère nouvelle de victoire et d'espérance.

Le banquet qui a suivi et qui réunissait 2,300 convives, officiers et soldats mêlés dans un sentiment d'attachement et de fraternité, était sans précédent et émouvait plus profondément encore peut-être ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Retenu par d'autres devoirs, le général en chef n'avait pu y venir mais il avait envoyé un témoignage de sa sollicitude sous la forme de cadeaux variés.

Au champagne, le commandant de l'armée a rendu un hommage pathétique au courage et à la valeur des troupes admirables représentées et a exalté les services insignes qu'ils ont rendus à la patrie.

L'attitude de ceux qui écoutaient si calmes et si sages autour de la table, l'union parfaite qu'on sentait entre eux et leurs chefs assis parmi eux ou venant choquer leurs verres contre les leurs, la tenue admirable enfin de ces hommes égale à leur bravoure au feu, la flamme de bravoure qui brillait dans leurs yeux, tout cela donnait à ce spectacle unique un caractère de beauté inexprimable.

THEATRES

Orpheum — La semaine prochaine la troupe d'opera "The Pollards Co." jouera la comédie musicale "Married Via Wireless". Walter C. Kelly, Holmes Dickson et Gracie Dougan, chant et Kathelyne, Bellie et Marguerite, musique avec instruments de cuivre. Prosper et Maret, athletes. Sylvia Loyal, comédie. Ed, Gallagher et Polloy, comédie.

Dominion—Cette semaine "The Hearts of the World".

Pantages — Cette semaine les vues animées les plus en vogue.

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de
Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparages.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079
Norwood

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coins des Ave. Tache et Provencher
ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit
Prescription une spécialité

DESJARDINS
FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits.

Un terrible cas de dyspepsie occasionné par le travail dans les manufactures, guéri par les PILULES MORO.



M. ADELARD BEAUPRE

L'individu atteint de dyspepsie éprouve une sensation de lourdeur, de plénitude de l'estomac, une sensation de barre. Son repas ne passe pas, comme il dit. Il est forcé de déboutonner son pantalon et son gilet, tant la pression occasionne de douleurs; puis la maladie faisant des progrès, pendant chaque digestion il se produit une augmentation très notable de l'estomac; on voit cet organe qui se gonfle sous la pression des gaz; le malade baille, a des éructations nombreuses; s'il remue et s'agite, il entend dans son estomac un bruit de glouglou dû au choc des liquides et des gaz. Le malade ne peut pas faire le moindre excès de table sans souffrir. Il a aussi souvent des coliques plus ou moins fortes et quelquefois des vomissements. La pituite accompagne souvent la dyspepsie et ces chaleurs de l'estomac augmentent fréquemment pendant la nuit; les douleurs vont souvent au coeur et se répandent jusque dans les reins.

Mangez lentement et mastiquez bien vos vivres. Voilà le principal conseil que nous donnons aux dyspeptiques.

Mangez sec; les dyspeptiques digèrent mieux les solides que les liquides.

Ne mangez que des mets faciles à digérer.

Evitez les plats compliqués et très riches. Ne mangez pas entre les repas. Votre repas fini, prenez deux Pilules Moro avec un demi-verre d'eau chaude et vous verrez qu'en suivant ce régime avec soin l'état de votre estomac s'améliorera très vite et que vous guérirez de votre dyspepsie comme M. Adélard Beaupré l'a fait.

Depuis quelque temps ma digestion me fatiguait un peu et, parce que je négligeais de me traiter, elle devint de plus en plus mauvaise et les malaises augmentaient. C'étaient des gaz, une sensation de boule qui m'étouffait, des tiraillements, des brûlements et des lourdeurs d'estomac, aussi des maux de tête, des lassitudes continuelles et des besoins de dormir irrésistibles. J'ai pris des Pilules Moro qui m'ont immédiatement donné des forces, ont peu à peu amélioré ma digestion. Au bout de peu de temps je me portais bien, ma digestion était bonne et j'étais toujours disposé au travail."—M. Adélard Beaupré, Putnam, Conn.

ECRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.



DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

PURITY FLOUR



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Heures de Bureau:
de 8 à 9 a.m. 1 à 2 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 Avenue Provencher
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Specht Vlaamsch

N. PIROTTON

Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear". marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angles des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de
Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de
Toutes espèces de matériaux de construction:
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ
T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 520
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8122

Marchands en gros
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372

The Guilbault Co. Limited

Entrepreneurs
DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
Bureaux et Cours: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: Bureaux, Main 604; Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de
SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE — SAINT-BONIFACE

LES ECOLES BILINGUES

(Suite de la 1ère Page)

Si l'instruction et l'éducation sont d'une grande importance dans la vie de l'enfant qui la reçoit et une richesse pour la patrie, la société, la race, il va sans dire que plus l'instruction, plus l'éducation sont bien dirigées plus l'enfant aura de valeur lorsqu'il aura grandi. C'est ainsi qu'un enfant à qui les parents auront fait donner une solide instruction bilingue et une forte éducation chrétienne et nationale aura beaucoup plus de chances de réussir et de faire un citoyen précieux.

Les preuves de ce que nous disons ne manquent pas. En Angleterre on comprend très bien aujourd'hui le tort que l'on a eu de négliger l'enseignement pratique des langues vivantes et particulièrement de la plus importante entre toutes, la langue française. On constate que la langue française est extrêmement importante à l'armée et qu'elle aura une valeur plus qu'ordinaire à la conclusion des hostilités lorsqu'il s'agira de reprendre la lutte commerciale sur les marchés du monde.

Aux Etats-Unis, on ne esse de demander des jeunes gens et des jeunes filles qui puissent également parler et écrire les deux langues anglaise et française. Jusqu'à présent, il y a des entaines de jeunes Canadiens français et jeunes Canadiennes françaises à qui on a donné avec empressement des positions avantageuses, soit dans le service d'intelligence, le service téléphonique, le service d'ambassade ou tout autre service qui touche à l'emploi de la langue française. Dans tous les corps américains, on a ouvert des classes de français et il est facile de voir que le français va prendre une importance toujours plus grandissante aux Etats-Unis, en dépit des quelques fanatiques qui prêchent l'unilinguisme.

Au Canada, avec notre population de plus de deux millions de Canadiens français, on peut compter par milliers les bonnes positions obtenues à cause de la connaissance des deux langues officielles. Nous pouvons augmenter ce nombre de positions si nous voulons tenir à notre langue, la parler partout.

Les avantages d'une instruction bilingue sont multiples et il faudrait être bien aveugle pour ne pas les reconnaître de nos jours et pour prévoir qu'ils seront encore plus considérables dans l'avenir.

Pour nos garçons qui ont déjà parcouru les étapes de l'instruction primaire—aucours de laquelle il faut toujours exiger une instruction bilingue—nous avons déjà nommé deux maisons où ils pourront recevoir une instruction bilingue supérieure et une formation chrétienne solide, ce sont le Collège Sacré-Coeur de Sudbury et l'Université d'Ottawa. Si nous voulons sortir de la province nous trouverons dans la province de Québec u ngrand nombre d'autres maisons d'éducation capables de satisfaire nos désirs.

Pour nos filles, nous avons déjà parlé de l'Académie Ste-Marie mais nous croyons bon d'y revenir. Les autorités de cette institution se sont imposé des sacrifices considérables pour établir un cours bilingue parallèle au cours entièrement anglais. Quant à la formation chrétienne, nous savons déjà que ces bonnes soeurs sont les meilleures personnes désignées pour la fournir.

A cette institution, nos jeunes filles pourront faire un cours bilingue complet. Ce cours ne les retardera en rien dans l'étude de la langue anglaise. Au contraire, c'est aujourd'hui un fait d'expérience que les enfants font de plus rapides progrès en basant leur étude de l'anglais sur leur langue maternelle. Elles sauront l'anglais à l'égal de leurs compagnes qui n'auront appris que l'anglais et elles sauront en plus le français qui fera d'elles des personnes doublement instruites, doublement capables de se faire un avenir et doublement en état d'aider à la patrie, à la religion et à la race.

Nous ne connaissons pas suffisamment l'existence de ce cours bilingue à l'Académie. Hâtons-nous, maintenant que nous le savons d'y envoyer nos filles. Si nous doutions encore de la supériorité du cours bilingue rappelons-nous que dans tous les concours, en Ontario, au Manitoba comme ailleurs où les élèves des écoles bilingues ont lutté avec les élèves des écoles unilingues, toujours les bilingues sont arrivés bon premiers.

Le mois de septembre est l'époque des grandes décisions, hâtons-nous de prendre la nôtre en n'oubliant pas l'avenir de nos enfants, celle de notre religion et de notre race.—*Joseph GREGOIRE* (*La Défense de Windsor*).

Cet article est d'opportunité chez nous comme ailleurs.

Nous n'avons qu'à y substituer les nom de nos maisons bilingues du Manitoba.

Nous avons il y a quelques mois publié un article sur la ques-bilingue.

Notre article a eu alors l'honneur d'être reproduit par plusieurs journaux de la province de Québec.

Nous n'y reviendrons pas. Qu'il nous suffise de répéter que l'avenir et le succès sont aux gens bilingues, que les ignorants et les étroits le veuillent ou ne le veuillent pas.

Qu'importe l'opinion de tous ces messieurs, occupons-nous de nous-mêmes, fourbissons nos propres armes, attachons nous de plus en plus à l'école religieuse, à notre sainte doctrine catholique.

Respectons notre Eglise et suivons ses commandements.

Notre foi et notre langue nous sauveront.

Avec elles et par elles nous placerons notre nationalité au sommet que nous devons occuper si nous voulons être dignes de notre mission et de notre histoire.

HUTTES DES SOLDATS

Les Chevaliers de Colomb font cette semaine par tout le Canada, une campagne de souscription pour les "Huttes de Soldats."

C'est une oeuvre louable.

Tout mouvement charitable mérite l'encouragement.

La charité est l'une des plus belles vertus chrétiennes.

Le soldat qui offre sa vie pour la défense de son pays a un droit incontestable à tous les conforts qui dans les circonstances peuvent lui être donnés.

Dans ces huttes, on parlera de Dieu et l'âme comme le corps recevra les soins dont elle aura besoin.

C'est le côté de la question que nous trouvons le plus important.

AURELE PREFONTAINE

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Albert Préfontaine, M.P.P., à l'occasion de la perte de son fils Aurèle, mort au champ d'honneur, le 28 du mois d'août. Un service funèbre a été chanté à Saint-Pierre Jolys lundi dernier. M. le curé Jolys officiait et dans l'assistance très nombreuse on remarquait Monseigneur Cherrier, Messieurs les curés Jubinville, Rocan, Myrand, Gagnon, St-Amand, les Rév. Pères Bourniyal, Lauriot, M. l'abbé Caron. sir R. P. Roblin, les honorables T.-C. Norris, Armstrong, Joseph Bernier, MM. Côté, A. Potvin, D. A. Ross, M.P.P., le major Roblin, Frère Joseph, Père Houle, Mesdames Bernier, Côté, Lafrance, Lévèque.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

Plusieurs écoles sont encore vacantes dans nos centres français, c'est donc des institutrices qu'il nous faut.

Nous nous adressons aujourd'hui aux jeunes filles qui ont déjà passé avec succès les examens du XIème grade; nous pourrions les diriger avec avantage vers quelque bonne école et le département ne ferait pas de difficultés pour leur accorder un permis d'enseignement.

De cette façon elles nous rendraient service tout en touchant un assez joli salaire.

L.-P. GAGNON,
Secrétaire.

L'ALLEMAGNE ET SON ENFANT TERRIBLE

C'est de Maximilien Harden qu'il s'agit! Et, sous ce titre, une personnalité féminine parisienne, qui se cache sous le pseudonyme d'Ysiad, publie un petit volume où se trouvent malicieusement groupés des pensées et des articles du célèbre polémiste allemand.

"L'Allemagne et son Enfant terrible" est un ouvrage trop attachant, trop savoureux pour que nous n'ayons pas la volonté d'y revenir. En attendant, nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici la belle préface que M. Joseph Reinach a écrite pour l'oeuvre d'Ysiad. La voici:

Le traducteur de ces "morceaux choisis" de Maximilien Harden rend service aux historiens de l'avenir. Jamais guerre n'a vu sortir des presses autant de livres, de brochures, de revues, de journaux. On en ferait un bûcher de la hauteur du mont Blanc. A généraliser une expérience nécessairement très limitée, il s'est fait dans cette énorme littérature de guerre une grande dépense de talent, et, partout, même dans les publications les plus médiocres, il y a des renseignements utiles à recueillir.

Le singulier personnage qu'est le rédacteur en chef et, à vrai dire, l'unique rédacteur de la "Zukunft",—quelques articles de collaborateurs, le plus souvent occasionnels, sont là comme du remplissage, afin que l'abonné ou le lecteur au numéro en ait au poids du papier noirci, pour son argent —Harden est de ceux dont l'historien futur de la guerer ne pourra point ne pas s'occuper. Cet historien futur de la guerre ne pourcicules qui ont paru depuis le mois de juillet 1914? Un résumé judicieux, sagase, loyal, ne suffira-t-il pas à donner les clartés nécessaires?

Pourquoi lui sera-t-il utile, à cet historien, d'avoir des clartés de Maximilien Harden? Parce qu'il est, sans nul doute, le meilleur écrivain et de beaucoup, que l'Allemagne ait eu depuis Henri Heine, dont il rappelle parfois la verve tantôt lyrique tantôt ironique. Cela est plutôt du ressort de la critique littéraire. Parce qu'il est le plus bismarkien de ses contemporains? Parce qu'il est, sans qu'il appartienne d'ailleurs à aucun parti, l'interprète le plus brillant, tantôt des chauvins les plus exaltés et les plus brutaux, tantôt des libéraux et des démocrates, et qu'il développe avec la même fougue et le même goût du paradoxe les idées les plus diverses qu'il ramasse dans l'air? Parce qu'il a quelquefois les confidences des chancelleries et presque toujours, celles des antichambres Non, parce qu'il est l'"enfant terrible" de l'Allemagne.

Ce que le gouvernement allemand et le peuple allemand ne veulent pas qu'on dise, Maximilien Harden le dit Le gouvernement allemand se fâche et suspend la "Zukunft"; le peuple les féodaux exceptés) s'amuse et attend avec impatience que la "Zukunft" reparaisse.

Bien que j'aie beaucoup lu la "Zukunft", je ne suis pas arrivé à apercevoir ce qu'est exactement Harden, hors un homme de beaucoup d'esprit, et ce qu'il veut, hors le succès et le bruit. Il se croit sans aucun doute très supérieure à tous les succèsseurs de son idole Bismarck, et il professe pour le gros des parlementaires et des en place un mépris raisonné. Il a eu certainement l'ambition d'être un premier rôle, tout au moins le chevalier de Gentz d'un grand premier rôle dont il aurait tiré les ficelles. Il est la plus redoutable puissance "journalistique" d'outre-Rhin, et il a déchaîné de furieux courants d'opinion, par exemple dans l'affaire Eulenbourg, dont l'Empereur fut publiquement éclaboussé; mais son crédit moral est très mince. Il est apparemment un patriote, et il l'est quelquefois jusqu'à nager contre les courants qu'il croit funestes. Cepeudant, il donne l'impression que, s'il avait pu choisir son pays, il n'aurait pas choisi l'Allemagne et qu'il aurait voulu être un Français du dix-huitième siècle. Heine, à qui je l'ai comparé, a eu le courage d'être, comme il disait, "un Prussien libéré".. Ce courage-là lui manque.

Il a écrit le 17 octobre 1914: "Ce n'est pas par surprise ni malgré nous que nous avons affronté l'effroyable risque de cette guerre. Nous l'avons voulue. Parce que nous devions et pouvions la vouloir. Que le diable teuton emporte les pleurnicheurs dont les excuses nous rendent ridicules! Nous ne sommes pas devant le tribunal de l'Europe. Nous ne nous y présentons pas. Notre puissance doit créer en Europe un droit nouveau. L'Allemagne frappe. Lorsqu'elle aura conquis de nouveaux domaines par son génie, les prêtres de toutes les divintés exalteront la bonne guerre."

A première lecture, aucune glorification plus cynique n'a jamais été tentée du plus grand crime qui ait été commis contre le genre humain. Relisez, rapproches de vingt autres textes: c'est un terrible acte d'auccusation, écrit de propos très délibéré.

Nous ne connaîtrons jamais trop les Allemands. Et quand Harden, qui est un Allemand intelligent, dit: "ous sommes des barbares", nous pouvons l'en croire, tout en demeurant étonnés qu'un peuple puisse tirer orgueil à notre époque, d'incarner la barbarie.

LES DEPUTES BOCHES S'AMUSENT

Il est une séance du Reichstag dont le compte rendu détaillé mérite d'être conservé précieusement pour l'édification des générations futures. C'est celle où furent votés, il y a quelques jours, les derniers crédits de guerre. Il faut s'y arrêter, parce que nous nous trouvons là en présence d'un document psychologique saisissant qui éclaire d'une vive lumière l'extraordinaire mentalité des maîtres que s'est donnés l'Allemagne.

Le socialiste Ebert, au nom du vieux parti sozialdemokrate, venait de faire une fois de plus, son humble soumission au parti militaire et avait apporté au vote des crédits l'adhésion docile de son groupe.

Un représentant du parti sozialdemokrate indépendant, Geyer, de Leipzig, vint alors lireune déclaration au nom de ses amis. Il dénonça les buts annexionnistes du gouvernement impérial dévoila ses hypocrisies et lui refusa sa confiance. Il formula quelques dures vérités à l'adresse de ses collègues et les plaça impitoyablement en face de leurs responsabilités.

Il disait des choses simples et tristes :

"Cette guerre n'a jamais été pour nous une guerre de défense. Elle a été, et est encore, une guerre de conquête ayant des buts impérialistes... On a imposé à la Russie et à la Roumanie une paix de violene... l'autorité militaire veut aussi traiter de la même façon les puissances occidentales... Le gouvernement n'a fait, a propos des droits de la Belgique, que des déclarations équivoques empêchant la réussite des efforts vers la paix..."

Il décrivait le terrible contraste qui existe en Allemagne, entre les fortunes scandaleuses, édifiées sur la guerre et la misère des classes populaires acculées à la famine... Il adjurait ses auditeurs de ne pas persister dans leur folie militariste qui poussait l'humanité vers la ruine...

Que de tels propos n'aient pas été du goût de l'Assemblée, nous l'imaginons sans peine. Mais quelle fut l'attitude des représentants du peuple pendant un semblable discours? Ont-ils protesté, murmuré, fait entendre des clameurs indignées devant de tels blasphèmes? Ont-ils hué l'orateur? L'ont-ils sommé de ne pas prolonger ces commentaires douloureux pour la nation en deuil?... Non! Si l'on en croit le compte rendu envoyé à "l'Humanité" par son correspondant Homo, ils n'ont trouvé qu'une réponse: ils riaient! Ils riaient à gorge déployée!...

Le discours poignant de Geyer aurait été haché de parenthèses de ce genre: "Hilarité Grande hilarité. Hilarité prolongée. Eclats de rire. Bruyante explosion de gaiété!"...

Voilà les seules impressions resenties par les valets du kaiser en présence de cette mélancolique évocation de l'humanité blessée.

Ils riaient!.. Ce tableau de la souffrance universelle leur semblait prodigieusement réjouissant! Cet homme apitoyé sur le martyre des humbles leur paraissait d'un comique achevé. Ils riaient; ils se tenaient les côtes; ils se faisaient une pinte de bon sang; satané Geyer!... jamais ils ne s'étaient tant amusés!...

Ce rire est abject. Jamais assemblée ne donna un plus odieux spectacle aux peuples civilisés. Cette joie cruelle insulte à toute la douleur humaine. Après quatre ans de guerre, après quinze cents jours et quinze cents nuits d'horreur sanglante, au milieu du vaste cimetière allemand et à la veille d'un tragique anniversaire, ce rire est sacrilège. Il éclate, satantique et résonne sinistrement.

Certes, on ne pouvait s'attendre à voir les pangermanistes rentrer en eux-mêmes et verser des larmes de repentir en entendant des paroles de pitié. Une élémentaire habilité, a défaut de pudeur, aurait dû, pourtant, leur inspirer un peu de tenue. Ils pouvaient stigmatiser un attendrissement inopportun, chimérique ou déprimant pour le moral de la nation. Ils pouvaient essayer de rejeter sur leurs adversaires la responsabilité d'une catastrophe qu'ils déploraient au fond du couer... Mais ce rire! Ce rire cynique et grossier, ce rire orgueilleux et satisfait, quelle brutalité il révèle et comme il répond d'avance à tous ceux qui ont voulu nous faire compter sur un retour à la sensibilité et à la raison des meurtriers de la paix du monde!

Cache-toi pour pleurer sur les tombes innombrables de tes fils, ô servile Allemagne: ta danse macabre divertit tes ménétriers! Etouffe tes plaintes et bénis la cinquième année de guerre joyeuse. Prolonge ce divertissement: tes rois s'amusement!...

AU CLUB "LE CANADA"

L'assemblée annuelle des membres du club "Le Canada" aura lieu lundi, le 23 septembre, 1918, à 8 heures du soir dans les bureaux No. 300 Nanton Building, 203 avenue Portage, Winnipeg.

La Vérité concernant les chaussures

Le cuir est rare et le devient de plus en plus. Une forte partie du disponible est requis pour les bottes des soldats; les importations sont presque nulles, et nous n'avons plus d'autre ressource que la production limitée du Canada.

Le coût de toute la matière qui entre dans la confection d'une chaussure est élevé et tend à monter encore. Les ouvriers sont rendus par milliers à l'armée; la main d'oeuvre se fait ainsi très rare. Ce n'est plus seulement une question de prix, mais de production suffisante pour répondre à la demande de chaussures de bonne qualité.

Cet état de choses échappe à tout contrôle humain: il s'impose aux fabricants, aux vendeurs, comme aux consommateurs.

A qualité égale, vous payez aujourd'hui une paire de chaussures plus cher que l'an dernier. Le printemps prochain, les prix seront encore haussés.

Telle est la situation contre laquelle il est inutile d'argumenter: nous n'y pouvons rien changer, quel que soit, d'ailleurs, notre désir de la voir s'améliorer.

Seul, le consommateur peut y apporter un peu de soulagement, en achetant avec prudence et discernement; en exigeant qu'on lui donne pour la *valeur de son argent*. Qu'il y mette le prix, mais sans rien ajouter pour les *colifichets*. Enfin, qu'il exige la marque du fabricant sur les chaussures qu'il achète.

Les prix élevés induisent à abaisser la qualité, dans le but de donner l'apparence du bon marché. Mais il n'y a pas de fabricant qui oserait imprimer sa marque de commerce sur un article qu'il aurait honte de reconnaître pour sien. Souvenez-vous-en, afin de toujours exiger la marque de commerce. Ce sera la plus sûre garantie que vous aurez reçu pour ce que vous aurez déboursé.

AMES HOLDEN McCREADY LIMITED

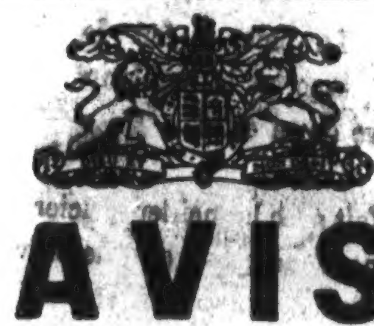
"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle—



—de toute chaussure que vous achetez



AVIS

AUX CITOYENS DES ETATS-UNIS AU CANADA

Par les Règlements de la Convention du service militaire des États-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ÉTATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPÉCIFIÉS DANS LES LOIS DES ÉTATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT À L'EXEMPTION OU À LA LIBÉRATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

LES CITOYENS DES ÉTATS-UNIS dans la catégorie ci-dessus qui étaient AU CANADA LE 30 JUILLET 1918, ONT SOIXANTE JOURS À COMPTER DE CETTE DATE POUR CHOISIR ENTRE S'ENGAGER OU S'ENROLER DANS LES FORCES DES ÉTATS-UNIS OU RETOURNER AUX ÉTATS-UNIS; et CEUX QUI, pour quelque raison, DEVIENNENT SUBSÉQUEMMENT SUJETS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ONT TRENTE JOURS À COMPTER DE LA DATE OU ILS ONT ENCOURU cette obligation, pour exercer pareil choix. Il est également stipulé par la Convention que les certificats d'exemption diplomatique peuvent être accordés dans ces périodes de choix ci-dessus. TOUT CITOYEN DES ÉTATS-UNIS À QUI S'APPLIQUENT CES RÈGLEMENTS DOIT SE PRÉSENTER AU REGISTRAIRE sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, POUR LA PROVINCE OU LE DISTRICT dans lequel il se trouve, en la manière prescrite par les règlements, DANS LES DIX JOURS APRÈS L'EXPIRATION DE SA PÉRIODE D'OPTION, et SERA PASSIBLE DE PEINE S'IL MANQUE sans excuse raisonnable DE SE PRÉSENTER AINSI. Pour l'information de ceux qu'ils peuvent concerner, les articles 3 et 4 définissant les exigences de l'enregistrement, auxquelles il est strictement nécessaire de se conformer, sont substantiellement énoncés comme suit:

RÈGLEMENTS

3. TOUT CITOYEN DES ÉTATS-UNIS DES AGES PRÉSENTEMENT SPÉCIFIÉS DANS LES LOIS DES ÉTATS-UNIS prescrivant le service militaire obligatoire, mais non compris ceux qui sont sujets à l'exemption diplomatique, DANS LES DIX JOURS APRÈS L'EXPIRATION DU DÉLAI FIXÉ PAR LA CONVENTION durant lequel le gouvernement des États-Unis peut lui délivrer un certificat d'exemption diplomatique, DEVRA DÉCLARER FIDÈLEMENT AU REGISTRAIRE, PAR LETTRE RECOMMANDÉE et d'une écriture bien lisible, son nom au long, son occupation et la date de sa naissance, mentionnant aussi s'il est célibataire, marié ou veuf, et dans ce dernier cas, s'il a un enfant vivant; aussi, si marié, la date de son mariage; puis son lieu de résidence et son adresse ordinaire au Canada; et, s'il réside dans une ville ou une localité où les rues sont nommées et les maisons numérotées, le nom de la rue et le numéro de la maison; ou s'il réside dans un autre endroit, le numéro du lot et la concession, la section, le township et le méridien, ou autre description précise permettant de connaître son lieu de résidence, eu égard à la coutume dans la localité où il réside; ET SI, SANS EXCUSE RAISONNABLE, IL NÉGLIGE DE FAIRE CETTE DÉCLARATION en la manière et avec les détails ci-dessus mentionnés et dans le délai susdit, il DEVIENDRA COUPABLE D'UNE OFFENSE ET PASSIBLE SUR CONVICTION SOMMAIRE D'UNE AMENDE N'EXCÉDANT PAS CINQ CENTS DOLLARS ET D'EMPRISONNEMENT pour une période n'excédant pas six mois, et de plus d'une AMENDE DE DIX DOLLARS POUR CHAQUE JOUR APRÈS LE DÉLAI FIXÉ pour l'enregistrement, pendant lequel il continue de n'être pas enregistré.

4. TOUT CITOYEN DES ÉTATS-UNIS QUI A OBTENU L'EXEMPTION DIPLOMATIQUE, bien qu'il ne soit pas autrement sujet aux présents règlements, DOIT DANS LES DIX JOURS APRÈS QUE CETTE EXEMPTION A ÉTÉ ACCORDÉE EN FAIRE au Registraire UNE DÉCLARATION VÉRIDIQUE, de la même manière et avec les mêmes détails prescrits à l'article précédent; il doit de plus inclure dans sa déclaration les détails exacts et complets de son certificat d'exemption diplomatique. LA NÉGLIGENCE OU L'OMISSION SANS EXCUSE RAISONNABLE de se conformer aux prescriptions du présent article CONSTITUE UNE OFFENSE PASSIBLE, DE LA MÊME MANIÈRE, DES PEINES PRÉVUES à l'article précédent.

Emis par le ministère de la Justice, Branche du Service Militaire.